

passa le Nil avec 6000 hommes de cavalerie, afin d'attaquer un retranchement que le grand-amiral avoit fait élever dans le village de Gifa, près du Caire, sur le grand chemin qui conduit d'Alexandrie à la Barbarie; mais à l'approche de son ennemi, le grand-amiral fit faire un feu si violent, qu'il le contraignit aussi-tôt de se retirer. Le bey attribue son mauvais succès à la trahison de quelques-uns de ses anciens partisans. La discorde regne parmi les troupes de ce rebelle, & 500 hommes viennent de quitter ses drapeaux, pour se ranger du côté de l'amiral, qui les a mis en garnison au Caire. Celui-ci tâche d'augmenter ses forces; & son armée n'est restée dans l'inaction, pendant le mois de Safar, qui finit le 20 Décembre, que parce que les Turcs regardent ce mois-là comme un tems malheureux. Les rebelles se sont retirés de nouveau dans la Haute-Egypte. Si les beys restent unis, il n'y a pas d'apparence de voir bientôt la fin de cette guerre.

*Extrait d'une lettre d'Alger du 15 Février.* La peste continue à regner dans cette place: elle a commencé à faire de grands ravages parmi les esclaves chrétiens: plusieurs religieux de l'hôpital en sont déjà morts; & tous les consuls des Puissances en paix avec la régence se sont renfermés depuis longtems dans leurs maisons de campagne, à l'exception de celui de France. — Une frégate & un bricq de Sa Maj. Catholique mouillerent ici, il y a quelques jours: ils avoient à